

Extrait d'une lettre de New York
du 30 Novembre 1783.

Hier, à 10 heures & demie du soir, nous avons essuïé ici une secousse très-rude de tremblement de terre. J'étois à écrire dans mon antichambre, lorsque tout-à-coup, & sans aucun signe apparent, ni dans l'air (car il faisoit un très-beau clair de lune avec un ciel étoilé), ni de vent (car il faisoit calme auparavant), je fus jetté à bas à côté de ma chaise. Les oïseaux furent renversés dans leurs cages, qui pendoient contre un mur de brique : fenêtres, vitres, chaises tout fut ébranlé. La secousse s'est renouvellee ce matin, à environ 2 heures & demie, mais non pas avec la même violence. Dans l'isle on l'a ressentie avec la plus grande force du côté où elle regarde le Midi : le bétail courut çà & là en mugissant dans la plus grande anxiété. Les oïseaux quitterent leurs nids & chercherent à se sauver dans les airs. (a)

(a) Voilà donc ce pas qu'on regardoit comme l'aïyle du genre humain contre le despotisme, qui du moment qu'il se croit libre, est menacé d'un fléau plus terrible encore que celui dont il est délivré avec tant de peine & de sang. Heureux ceux qui sont bien persuadés de l'impossibilité de trouver sur la terre une demeure affranchie de toute aduersité. La nature, ainsi que l'ordre & la destinée des affaires humaines, nous rappellent malgré nous à ces sages & vraiment philosophiques maximes : *Non hinc manentem civitatem habemus. . . sicut oportorium mutabit eos, & mutabuntur.*

II. Part.